

L'Union soviétique en a retiré d'énormes bénéfices sur le plan de la propagande, même s'il est désormais clair d'après les chiffres de l'Accord FNI qu'elle a déployé en Europe quatre fois plus d'ogives que les États-Unis.

En dépit toutefois des pressions de la propagande, les gouvernements occidentaux ont tenu bon; les euromissiles ont été installés et l'Union soviétique, incapable d'ébranler l'unité de l'Ouest, a accepté le deuxième élément de la décision de l'OTAN; les négociations ont abouti à l'accord historique de l'année dernière. La négociation n'était pas le premier choix des Soviétiques. Leur objectif était avant tout de diviser l'OTAN. Faute de réussir, ils ont négocié.

D'autres facteurs sont entrés en ligne de compte, bien entendu, surtout la nouvelle attitude d'ouverture et de souplesse que MM. Gorbatchev et Reagan affichent tous les deux aujourd'hui. Toutefois, si la "double décision" avait échoué, ou si les mouvements pacifistes avaient réussi à imposer leurs vues, rien n'aurait pu pousser les Soviétiques à retirer leurs missiles.

J'aimerais rappeler un fait qui devrait être évident. La guerre nucléaire serait terrible. Sa possibilité nous effraie tous, enfants comme adultes. Mais des guerres terribles peuvent être menées sans armes nucléaires. Pensons à l'Iran et l'Iraq. Pensons au Cambodge. Pensons aux Croisades. La guerre ne cessera pas d'exister simplement parce que nous en formulons le vœu. Nous pouvons essayer de l'arrêter lorsqu'elle éclate. Nous pouvons dépêcher des missions de maintien de la paix là où cela est nécessaire. Et nous pouvons travailler à empêcher la guerre, en nous servant d'outils qui comprennent aussi bien l'aide étrangère que la menace de représailles. Lorsqu'il est question de l'importance de l'OTAN, il ne faut pas oublier que l'Europe, qui s'est enflammée deux fois dans les quarante ans qui ont précédé l'établissement de cette organisation, n'a connu depuis aucune guerre. Il ne s'agit donc pas d'un débat opposant bellicistes et pacifistes. Il s'agit d'un débat sur la meilleure façon de préserver la paix et de faire progresser la liberté dans le monde.

L'histoire nous enseigne que personne ne peut négocier avec succès à partir d'une position de faiblesse. De toute évidence, les Soviétiques ne cèdent que devant la